



## COMMUNIQUÉ POUR LES MÉDIAS

Contact Nicole Bulliard, Chargée de communication prévention, [nicole.bulliard@swisscancer.ch](mailto:nicole.bulliard@swisscancer.ch)  
Ligne directe 031 389 91 57  
Date Berne, le 13 septembre 2007

### **Non au cancer de l'intestin! Oui, mais comment? Symposium du 13 septembre 2007, Kultur-Casino, Berne**

**La Ligue suisse contre le cancer (LSC) s'engage activement dans le dépistage précoce du cancer de l'intestin. Lors d'un symposium qu'elle a organisé sur le sujet le 13 septembre 2007 à Berne, des spécialistes ont discuté de la situation actuelle en Suisse et dégagé des scénarios possibles. Suite aux réflexions menées à cette occasion, la LSC va élaborer une prise de position sur la question de l'introduction éventuelle d'un dépistage systématique du cancer colorectal en Suisse.**

Le cancer de l'intestin est la deuxième cause de mortalité par cancer en Suisse. La maladie évolue de manière insidieuse et indolore. Le processus de dégénérescence d'une excroissance bénigne en une tumeur cancéreuse prend généralement une dizaine d'années. Les moyens de dépistage précoce à disposition sont notamment le test de détection de sang occulte dans les selles (FOBT) et la coloscopie. En raison du rythme lent de croissance des tumeurs colorectales et de l'existence de méthodes de dépistage précoce, les perspectives de guérison sont très bonnes lorsque la maladie est détectée assez tôt. En revanche, si une tumeur n'est découverte que tardivement, les chances de survie sont relativement faibles, et cela malgré l'amélioration des traitements. En Suisse, il n'existe toujours ni directives ni recommandations officielles concernant le dépistage précoce du cancer de l'intestin.

#### **Le dépistage du cancer de l'intestin en Suisse sous l'œil de spécialistes**

Le 13 septembre, les spécialistes réunis lors du symposium «Non au cancer de l'intestin! Oui, mais comment?» ont débattu de différents aspects du dépistage de cette maladie. En particulier, ils ont mis en relation les coûts des affections cancéreuses de l'intestin en Suisse avec les coûts potentiels d'un dépistage. Les participants ont également cherché à savoir dans quelle mesure il est possible de tirer parti des expériences issues de



programmes de dépistage d'autres types de cancer. Ils ont aussi pesé les avantages et les inconvénients de différentes méthodes de dépistage précoce. Des exposés présentant des esquisses de solutions pour la Suisse ont en outre permis de montrer à quel point il est important que la population soit dûment informées sur les bénéfices et les risques d'un programme de dépistage. Lors du débat final, les diverses opinions relatives à l'élaboration et à l'introduction éventuelles de recommandations se sont exprimées.

## **Prise de position de la LSC**

La LSC va maintenant élaborer une prise de position fondée sur les études existantes et sur les réflexions menées à l'occasion du symposium du 13 septembre. Si la mise sur pied d'un programme de dépistage du cancer colorectal à l'échelle nationale se révèle judicieuse, l'étape suivante consistera à en définir les conditions cadres, notamment les méthodes et les groupes cibles. L'introduction éventuelle d'un dépistage et la prise en charge par l'assurance de base des coûts des tests et examens nécessaires pourront être discutées au sein des instances politiques à partir de 2009.

## **L'engagement de la LSC**

La LSC se mobilise en faveur de programmes de dépistage lorsque le type de cancer considéré est fréquent et que son évolution naturelle est connue. De plus, il doit exister des possibilités de traitement efficaces, ainsi qu'un test de dépistage efficace et bien toléré, dont les avantages et les inconvénients sont connus et pondérés. Enfin, le rapport coût-efficacité doit être satisfaisant.

Depuis 2004, la LSC mène chaque année une campagne d'information sur le cancer colorectal intitulée «Non au cancer de l'intestin?». L'objectif est de sensibiliser le public à cette maladie et d'inciter les personnes qui en présentent des symptômes potentiels à se faire examiner par un médecin.

## **Partenaires du symposium**

Office fédéral de la santé publique, GastroMed Suisse, Oncosuisse, pharmaSuisse, santésuisse, Société suisse de médecine générale, Société suisse de gastroentérologie, Société suisse de médecine interne, Société suisse de chirurgie viscérale

De plus amples informations, y compris les résumées et les textes des exposés donnés lors du symposium, sont accessibles sous [www.colon-cancer.ch](http://www.colon-cancer.ch).

*La Ligue suisse contre le cancer est une organisation nationale, privée et d'utilité publique. Organisée en association, elle regroupe vingt ligues cantonales et régionales. Financée essentiellement par des dons, elle œuvre dans la recherche, la prévention du cancer et le soutien aux malades. Fondée en 1910, elle a son siège à Berne où elle emploie 80 collaborateurs, pour la plupart à temps partiel. (état : janvier 2007).*